

MAI/JUIN 2022  
FRANCE N° 172

# AD

**ART**  
HUBERT DE GIVENCHY,  
UN COUTURIER  
COLLECTIONNEUR  
ET ESTHÈTE

## LE NOUVEL ESPRIT COOL

À MAJORQUE, LE CAP, AMALFI...

**MILAN**  
LES NOUVEAUTÉS  
DU SALON EN  
AVANT-PREMIÈRE



## OUTDOOR

MEUBLES, ACCESSOIRES...  
16 PAGES ENSOLEILLÉES POUR ADOPTER  
LA PANOPLIE DES BEAUX JOURS

# Variations minérales

*Au cœur de Marseille, l'architecte Marine Bonnefoy a livré une maison contemporaine en terre crue. S'intégrant parfaitement dans le paysage méditerranéen, elle offre une alternative écologique innovante et inspirante.*

RÉALISATION Sarah de Beaumont PHOTO François Coquerel  
TEXTE Marina Hemonet

C'est une habitation en bois que ce couple de médecins, soucieux d'avoir une maison écoresponsable, envisageait pour sa nouvelle résidence principale, à Marseille, lorsqu'il s'est adressé à Marine Bonnefoy. Finalement, une maison en terre crue s'est imposée. Architecte tout-terrain, Marine Bonnefoy a commencé sa carrière en se confrontant aux chantiers de construction avant de se lancer, il y a cinq ans, dans l'architecture d'intérieur. Pour ce projet, la terre est vite apparue comme une évidence tant ce matériau habite le Sud : « Les propriétaires ont trouvé très drôle le choix de la terre car ils ne pensaient pas du tout que l'on pouvait réaliser des maisons avec ce matériau, du moins en France, car bien sûr cela existe déjà en Afrique. Ils ont aimé l'idée sans jamais avoir vu le moindre bâtiment en terre et ont accepté d'emblée cette proposition. C'est une chance inouïe car cela représente tout de même un coût beaucoup plus élevé que les autres types de construction. Au niveau des assurances, de la constructibilité, de l'évolution de ce matériau, on n'a encore aucun recul. Il y a un côté tête brûlée à se lancer dans un projet aussi novateur. » →

LA MAISON, construite de plain-pied, adopte une forme de rectangle. Ses murs en terre crue aux teintes rouge orangé rappellent l'architecture marocaine.





© Jens Quistgaard/ADAGP, 2022 ; © Agnès Debizet /ADAGP, 2022

**DANS LE SALON**, devant une banquette réalisée sur mesure, sur une table basse en stuc à la chaux signée Southway Studio (Emmanuelle Luciani), deux bougeoirs en laiton de Jens Quistgaard pour Dansk Design (Graziella Semerciyan) et un bol *Giro* de Julie Richoz (Trame). De gauche à droite, coussins *Orma* de Sophie Dries (Trame), lampe *Entrelacs* en grès et arbre *Gazette*. Au mur, un miroir en terre cuite, les trois d'Agnès Debizet (Galerie Mélissa Paul). Au premier plan, bougeoir en céramique de Southway Studio (Emmanuelle Luciani).

**DANS LE PATIO**, les colonnes cendrées ont été réalisées par Valéry Maillot (Galerie Mélissa Paul).

**L'ARCHITECTE MARINE BONNEFOY** est assise sur un banc vintage (Galerie Mélissa Paul).



C'est avec l'aide de Nicolas Meunier, spécialisé dans la réhabilitation de maisons en pisé, qu'elle a imaginé la première maison contemporaine française en pisé porteur, c'est-à-dire sans structure porteuse, uniquement de la terre. Seuls les soubassements sont en béton afin d'éviter les infiltrations d'eau, de même que le mur côté ouest qui retient la colline. La terre – 80 mètres cubes au total – a ainsi été prélevée à vingt minutes de Marseille afin de privilégier une économie circulaire et une empreinte zéro carbone. Elle a ensuite été compactée au maximum afin de former les briques empilées qui constituent les murs de façade. Quatre semaines seulement ont suffi à monter ces murs : « C'est assez beau car on peut lire les différentes strates. On a tout laissé brut, sans enduit, à l'intérieur également. On ne voulait pas voler la vedette à la terre. L'idée était aussi de pouvoir apprécier sa teinte oscillant entre le rouge, le rose et l'orangé, dans un esprit très marocain. On s'est donc orientés vers quelque chose de très minimaliste, très sobre. J'ai préféré laisser les matériaux apparents et j'ai opté pour un sol en liège partout dans la maison afin de conserver cet aspect naturel, on le retrouve d'ailleurs dans les salles de bains. » Afin de préserver cette approche très organique, très minérale, Marine Bonnefoy a joué également la carte de l'épuration au niveau des espaces de vie en utilisant le minimum de mobilier possible et des pièces dessinées sur mesure intégrées aux murs de la maison : « J'ai opté pour des meubles laqués blanc poudré afin que tout s'efface dans l'espace et des teintes très organiques comme le vert d'eau rappelant la végétation alentour. » Cette sensation est accentuée par le choix de pièces oniriques signées →



**DANS LA CUISINE-SALLE À MANGER,** sur une table aux formes libres, un vase en grès émaillé de Michel Gardelle (Graziella Semerciyan) et des bougeoirs signés Southway Studio (Emmanuelle Luciani). Sur l'étagère, un hippocampe en terre cuite émaillée signé Atelier Perignem (Graziella Semerciyan). À gauche, une lampe *Tulipe* en grès d'Agnès Debizet (Galerie Mélissa Paul) et un saladier *Giro* de Julie Richoz (Trame). Tapis *Vernade* (Manufacture Cogolin).

Emmanuelle Luciani, une artiste locale, ou Agnès Debizet, habituée aux dimensions XXL : « *Il y a un petit côté "Alice aux pays des merveilles"*, commente Marine Bonnefoy. *J'aime cet univers un peu décalé.* » Dessinée à partir d'un rectangle, cette maison de type longère s'adapte parfaitement au terrain en restanques. De grandes ouvertures ont été ajoutées pour faire entrer la lumière et un patio a été imaginé afin de délimiter les espaces nuit et jour. Si la surface totale est de 115 mètres carrés habitables, elle semble en réalité plus vaste compte tenu d'une impressionnante hauteur sous plafond de 4 mètres : « *Lorsque l'on pénètre à l'intérieur, on a vraiment la sensation d'être dans un temple. Les murs d'une épaisseur de 50 centimètres confèrent à la maison une ambiance un peu ouatée car la terre absorbe énormément les sons.* » Sans compter tous ses avantages en matière d'inertie, la terre régulant la température intérieure, emmagasinant la chaleur la journée pour la restituer le soir. L'été, c'est l'inverse, et la fraîcheur s'installe. Aujourd'hui, l'expérimentation ne s'arrête pas là. La maison va en effet continuer à évoluer durant les prochaines années, son aspect extérieur se modifiant au gré des intempéries pour ne faire qu'un avec le paysage méditerranéen. //

*«L'idée était de pouvoir apprécier  
la teinte de la terre crue oscillant  
entre le rouge, le rose et l'orangé.»*

— Marine Bonnefoy



DANS LA CHAMBRE, la lampe  
*Big Mushroom* est signée  
Olivia Cognet (Galerie Mélissa Paul).  
Linge de lit (Lissoy).